
Proposition pour un journal de *Correspondance Internationale*

Le mouvement communiste international connaît une grave crise. Non seulement a-t-il souffert de la scission et du ravage causés d'abord par les révisionnistes russes et ensuite par les révisionnistes chinois, mais il est actuellement trahi par ceux qui prétendent s'opposer à ce révisionnisme. Nous pensons que cette tragique situation a été, en partie causée, et certainement rendue beaucoup plus difficile, par l'application de normes erronées dans les relations internationales. La position du Parti Communiste Chinois et du Parti du Travail d'Albanie sur cette question a contribué à la montée du révisionnisme khrouchtchévien. Quels que soient les désaccords qu'ils pouvaient avoir eus, ces deux partis les ont gardés soigneusement secrets, même longtemps après que les révisionnistes russes aient consolidé leur pouvoir en Union soviétique et longtemps après que leurs cohortes aient établi l'hégémonie de la marque russe du révisionnisme moderne dans l'écrasante majorité des partis communistes du monde. Une raison très importante de la faible scission contre le révisionnisme russe dans ces partis est certainement la propagation sans entrave du révisionnisme, due à l'absence d'une polémique ouverte contre le révisionnisme. Les ouvriers communistes en Union soviétique, dans les pays de démocratie populaire et dans les partis communistes dans le monde, n'étaient pas munis d'une direction internationale dans la lutte contre le révisionnisme moderne. Le PCC et le PTA entretenaient des «relations de principe» avec les diverses cliques révisionnistes qui s'étaient emparées du pouvoir contre les authentiques communistes. Ce sont ces différentes cliques révisionnistes que les ouvriers communistes devaient combattre. Le PCC et le PTA n'ont pas entrepris une lutte marxiste-léniniste conséquente contre ces révisionnistes. La lutte qu'ils ont entreprise longtemps après que les révisionnistes aient pris le pouvoir, était inconsistante et tachée de nationalisme. Ils ont échoué à poursuivre la lutte contre le révisionnisme moderne

entreprise par Staline. La façon d'écraser le révisionnisme ne consiste pas à envoyer des lettres aux dirigeants révisionnistes qui ont restauré le capitalisme en Union soviétique leur disant d'arrêter d'être des révisionnistes. Ils auraient pu aussi bien envoyer des lettres à Eisenhower, De Gaulle et Adenauer, leur disant «devenez communistes» avec autant de succès.

La conséquence apparut clairement lorsque la scission ouverte se produisit avec les révisionnistes russes et que seulement un nombre infime de personnes ont quitté les partis révisionnistes. Cela a ravagé le mouvement international depuis, et particulièrement à cause de l'absence quasi-totale du prolétariat. Cela a permis à une extraordinaire affluence de petits bourgeois venant du mouvement étudiant des années '60 et '70 de causer une profonde confusion idéologique et de former une base solide sur laquelle les révisionnistes chinois pouvaient opérer.

Même lorsque le PCC eut clairement abandonné toute prétention au marxisme-léninisme et se fut ouvertement allié à l'impérialisme, le PTA resta silencieux, permettant aux révisionnistes chinois d'atteindre l'hégémonie sur la très grande partie du mouvement. Une fois de plus, ces soi-disant normes servirent de prétexte pour ne pas entamer une lutte ouverte contre le révisionnisme. Une fois de plus les cliques révisionnistes étaient confortablement installées au pouvoir et la théorie des «trois mondes» largement propagée, et ce, longtemps avant qu'un seul mot de critique ne soit soulevé par le PTA. Le résultat était que la grande partie du mouvement était encore une fois déchirée par les révisionnistes. La polémique ouverte n'a pas été engagée au nom de l'unité et au nom des principes. Le résultat a été la désunion et l'abandon des principes, remplacés par les intrigues diplomatiques.

Cela n'a pas seulement causé un grand dommage au mouvement communiste international, mais cela a contribué grandement à la rupture de la fusion du marxisme-léninisme et du prolétariat international, laquelle avait été réalisée sous la direction de Marx, Engels, Lénine et Staline. Cela a laissé libre cours aux activités des révisionnistes pendant une longue période de temps, pour substituer le réformisme et le social-chauvinisme au marxisme-léninisme et à l'internationalisme prolétarien. Mais des milliers et des milliers d'ouvriers qui n'ont pas rallié le faux drapeau des révisionnistes, se sont désillusionnés du marxisme-léninisme en l'identifiant aux activités des révisionnistes chinois et russes qui se sont enrichis aux dépens de la lutte de classe du prolétariat international.

L'absence d'une polémique franche et ouverte contre le révisionnisme a grandement affaibli le mouvement international.

L'absence de discussion franche et ouverte dans le mouvement communiste international a contribué à un état d'isolation et d'esprit de clocher national et a permis aux révisionnistes chinois et aux «centristes» du PTA d'isoler les véritables communistes en faisant la promotion de divers opportunistes contre eux. Cela a aussi permis de garder les véritables communistes isolés les uns des autres et de substituer à l'internationalisme prolétarien les intrigues diplomatiques à Pékin ou Tirana. Lors de chacune de nos rencontres avec le PTA, ils ne nous ont jamais dit pourquoi ils reconnaissaient et faisaient la promotion d'une bande d'opportunistes comme Bains et son «PCC(M-L)», ou pour quelle raison, sur quelle base ils reconnaissaient qui que ce soit. Si nous avons connu la ligne de d'autres partis «reconnus», connu les critiques qui leur avaient été faites dans chacun de leur pays, il aurait été beaucoup plus facile de résoudre ce problème. L'utilisation de l'intrigue diplomatique de la part du PTA leur a permis de nous égarer délibérément et d'essayer de nous isoler. Et nous ne doutons pas du fait que plusieurs ont été victimes de la même manipulation. On a béatifié cela comme étant des «normes léninistes» depuis les années cinquante.

Les normes qui ont été pratiquées n'ont rien à voir avec les véritables normes de l'histoire du mouvement communiste international. Marx et Engels ont lutté ouvertement et constamment contre les opportunistes avant, pendant et après la Première Internationale, comme l'ont fait Engels et Lénine dans la Deuxième Internationale. Lénine n'a pas seulement mené une polémique contre les révisionnistes après leur alliance ouverte avec l'impérialisme, mais, et cela est important, longtemps avant. Lénine a même ouvertement critiqué les révolutionnaires qui selon lui faisaient de sérieuses erreurs, comme Rosa Luxembourg. Même après la fondation de l'Internationale Communiste, on critiquait ouvertement à la fois ceux qui faisaient des erreurs et ceux qui marchaient dans la voie du révisionnisme. La lutte contre les erreurs, la lutte contre le révisionnisme, était portée jusqu'à la base des partis et au prolétariat à travers les organes publics. C'est cet esprit, ce sont ces normes qui doivent être rétablis contre les plans et les intrigues des opportunistes.

Les trois mondistes sont organisés internationalement; les centristes sont organisés internationalement; mais les véritables communistes sont isolés. Cette situation doit être renversée aussi vite que possible. Alors qu'il y en a plusieurs qui réalisent cette nécessité, on a fait peu pour briser cet isolement. De plus en plus certains pas sont faits, mais cela se restreint généralement à une base bilatérale. De l'autre côté, même si de véritables communistes réalisent la nécessité de travailler vers le rétablissement d'une Internationale Communiste, l'unité idéologique et

politique n'existe pas maintenant, ni la base organisationnelle, pour considérer cela comme pouvant se réaliser dans l'immédiat. En fait, l'unité organisationnelle et politique du mouvement communiste est présentement impossible; cela doit être précédé d'une période de lutte idéologique et politique pour déterminer sur quelle base il sera fondé. Cependant, afin que ce débat soit un succès, il doit se produire au niveau international. Il n'existe pas à l'heure actuelle de forum international où il peut se produire; de même qu'il n'existe pas l'unité politique nécessaire pour créer un tel forum sur une base commune.

Nous ne croyons pas que de confiner le débat à des rencontres bilatérales soit le seul moyen de procéder. En fait, lorsqu'il n'y a que ce seul moyen de disponible, cela fournit un terrain fertile aux manoeuvres opportunistes des éléments sans principes. Nous croyons que de véritables communistes doivent mettre leurs points de vue de l'avant au niveau international et accepter de critiquer et d'être critiqués par d'autres groupes ouvertement, pour que tous puissent décider de la justesse ou de la non-justesse des positions des participants au débat.

Etant donné l'absence de tout forum international dans lequel ce débat pourrait avoir lieu à l'heure actuelle, l'Union Bolchévique du Canada propose de publier un journal de *Correspondance Internationale* qui va fournir un forum pour ce débat. *Correspondance Internationale* sera publié par l'Union Bolchévique. Cependant, il n'est pas conçu comme étant l'organe de notre groupe, mais plutôt comme un véhicule de débat international dans lequel notre organisation participera sur une base égale avec d'autres organisations dans le monde.

Nous invitons à participer à ce forum, les partis et organisations qui, croyons-nous, apporteront une contribution au débat international sur les questions importantes de la révolution prolétarienne. Nous n'avons pas invité les supporteurs ouverts des révisionnistes russes ou chinois ou les adhérents au trotskysme. Leur exclusion du mouvement communiste international est une question réglée. L'objectif d'un débat international n'est pas celui d'atteindre à l'unité avec les opportunistes et les révisionnistes; l'objectif d'un débat international est l'unité contre l'opportunisme et le révisionnisme. Nous devons nous démarquer pour nous unir et non pas nous unir pour nous démarquer. Nous n'avons pas non plus élargi notre invitation aux forces qui disent adhérer au marxisme-léninisme, s'opposer au révisionnisme russe et chinois ou au trotskysme, mais qui ont refusé de participer au débat, au niveau international ou dans leur propre pays. Ces organisations collaborent au complot international contre le débat ouvert, et si nous n'excluons pas la possibilité de publier quelque chose d'eux, cela devra être

accompagné d'un engagement ouvert à répondre à toutes les critiques. Notre invitation n'implique aucunement de notre part que nous considérons toutes ces organisations comme étant d'authentiques organisations marxistes-léninistes. De même, la participation de toute organisation dans ce forum, n'implique pas la reconnaissance ou des relations formelles avec l'Union Bolchévique, ou avec toute autre organisation participant au forum. Cela sera affirmé clairement dans chaque numéro de *Correspondance Internationale*. Nous n'invitons pas seulement les organisations avec lesquelles nous sommes d'accord, ou celles avec qui nous pensons en arriver à un accord à un moment donné. En fait, nous invitons à participer des organisations qui ont des désaccords bien définis avec nous, mais nous pensons que de débattre de ces divergences ouvertement devant le mouvement international et le prolétariat international, contribueront à l'avancement de l'unité du mouvement communiste international et à l'accélération de la révolution prolétarienne mondiale. Nous ne concevons pas *Correspondance Internationale* comme le seul, ou nécessairement le principal moyen de mener de l'avant le débat international. Nous le concevons seulement comme un moyen pour le mettre sur une base plus internationale et ouverte. L'importance qu'il acquerra dépendra entièrement de son utilité pour les participants et le débat et la lutte seront certainement poursuivis aussi par d'autres moyens.

Nous invitons les organisations à soumettre ou bien des positions écrites spécifiquement pour le forum, ou des positions qui ont été publiées ailleurs, des positions qu'ils estiment contribuer au débat international. Nous invitons aussi les organisations à mettre de l'avant leurs critiques des positions des autres organisations. Nous attendons des organisations qu'elles répondent aux critiques qui leur seront adressées.

Septembre 1979.